

Éditer les martyrologes Henri Quentin et les Bollandistes

CORRESPONDANCE

1931: sort de presse l'édition critique du Martyrologe hiéronymien, l'un des documents hagiographiques les plus célèbres, mais aussi l'un des plus ardues à comprendre. Cet in-folio de plus de 700 pages, qui constitue la deuxième partie du second tome des Acta Sanctorum du mois de novembre, est le fruit de la collaboration, parfois difficile, de deux éminents savants: le bénédictin Henri Quentin (1872-1935), auteur d'une somme consacrée aux Martyrologes historiques du Moyen Âge (1908) et premier maître d'œuvre de l'édition de la Vulgate; le bollandiste Hippolyte Delehaye (1859-1941), spécialiste de l'hagiographie byzantine – il a notamment publié une édition du Synaxaire de l'Église de Constantinople (1902) –, et théoricien de sa discipline, à travers son petit ouvrage Les légendes hagiographiques (1905). Les lettres éditées dans ce volume permettent de suivre le lent processus qui aboutit à cette publication. Elles recèlent également quantité d'échanges de vues des deux érudits sur bien d'autres sujets: l'édition du Martyrologe romain datant de 1922, les activités de la Section historique de la Congrégation des Rites, créée en 1930, etc., à une époque encore très marquée par les séquelles de la crise moderniste.

Bernard Joassart

Membre de la Société des Bollandistes depuis 1990, étudie plus particulièrement l'histoire du modernisme et celle du bollandisme. Il a entre autres publié Hippolyte Delehaye. Hagiographie critique et modernisme, dans la collection *Subsidia hagiographica* (2000), et les correspondances échangées entre les Bollandistes et Louis Duchesne, Friedrich von Hügel, Cuthbert Hamilton Turner, Jean Lebeuf, Pierre-François Chifflet et Charles Du Cange, dans la collection *Tabularium hagiographicum* (2002, 2003, 2005).

Tabularium hagiographicum

Depuis la publication des *Vitae Patrum* d'Héribert Rosweyde (1615), l'hagiographie critique est devenue progressivement une discipline à part entière, illustrée par de grands érudits et enrichie de réalisations durables. Publier les archives de ces hagiographes, étudier leurs travaux et leurs projets, tel est le but de cette collection.

Illustration de couverture

Lettre de Quentin à De Smedt, 12 mai 1908 (Archives de la Société des Bollandistes).